



Communiqué du conseil d'administration de la CNO

Le 6 avril 2020

NOS REFLEXIONS SUR L'ETUDE PUBLIEE LE 15 MARS DANS LE JAMA

Nous avons bien entendu, comme l'ensemble de nos consœurs et confrères, pris connaissance de l'étude publiée dans le JAMA sur l'efficacité comparée de manipulations ostéopathiques contre « placebo » sur les lombalgies aiguës et/chroniques (gain de mobilité et d'autonomie), et, comme d'autres organisations professionnelles, nous sommes amenés à réagir à ce que nous considérons comme une anomalie dénuée d'intérêt et de bases sérieuses dans une publication qui se veut scientifique :

En premier lieu, il n'existe pas de « traitement standard » en ostéopathie pour les lombalgies... ni même obligation d'appliquer un protocole manipulatif (structurel ?) qui n'est même pas décrit, faute d'être tout simplement décrit dans la littérature ostéopathique...

Ainsi on fait état d'une simple série de manipulations (lumbar rolls ?) appliquée quel que soit le tableau clinique - si tant est qu'il soit précisé - et quel que soit le patient... Or, tous les ostéopathes le savent bien, on ne traite pas une lombalgie mais un patient, et les anciens ont dénombré environ 50 causes possibles de lombalgies chroniques, et plus encore de manières de traiter chaque patient symptomatique... D'autre part, appliquer six « séances » à deux semaines d'intervalle est un a priori qui ne prend pas de sens dans une démarche thérapeutique ordonnée... A tout le moins une vraie anamnèse, un réelle étude clinique, une écoute de la plainte, une analyse holistique auraient dû en préalable éclairer tout choix de stratégie thérapeutique, en amont, et jaloner d'étapes un bilan évaluationnel des modifications tissulaires engendrées par l'action, incluant un biofeed-back et une batterie de tests tant posturaux que viscéraux, crâniens et humoraux, sans parler des verrous physiologiques et des tensions psychosomatiques, ceci étant juste l'écume des choses...

Nous affirmons donc que ce « traitement », si on veut bien lui donner ce nom, n'a rien d'ostéopathique au sens noble du terme... Appliquer une série de manipulations standard ne fait pas partie de l'art de l'ostéopathe, en tous cas pas de celui d'un ostéopathe digne de ce nom... Peut-être pourrait-on parler de reboutement, ou bien de thérapie manuelle, et encore...

Se pose alors une vraie question : les personnes qui sont intervenues dans cette parodie sont-elles vraiment des ostéopathes ? Nous ne le pensons pas... D'abord parce que l'éthique et la déontologie de notre corps professionnel ne saurait nous faire nous prêter à ce genre d'errements, ensuite parce que la compétence et le respect du concept ostéopathique est ici tellement bafoué et absent qu'un ostéopathe qui se respecte ne peut y participer...

Ensuite le « versus placebo » est en lui-même un biais suffisamment rédhibitoire pour annuler toute démarche comparative scientifique... Bien entendu, dès que l'on touche quelqu'un, en lui appliquant les mains sur des récepteurs sensoriels et nerveux, on induit une réaction, on livre une information, et bien malin celui qui dira, entre la série de « crac-crac », et les actions manuelles « placebo », laquelle des deux procédures est plus active ou plus placebo que l'autre, tant la manière de les délivrer est éloignée de toute raison et, oserions nous dire, de toute démarche scientifique...

Oui, nous pouvons le penser, cette étude n'a rien de scientifique, elle est pauvre, invalide, irrecevable, n'a rien à voir avec l'ostéopathie, et son résultat trahit son manque de sérieux et de connaissance du sujet, et donc son inanité...

Il serait tellement souhaitable de laisser aux spécialistes de l'ostéopathie, experts et enseignants, le soin de produire des études dans les règles de l'art, et les résultats parleraient d'eux même, comme nous le voyons quotidiennement dans nos cabinets !

Les patients, eux, ne s'y trompent pas, c'est l'essentiel.

On a quand même la désagréable impression que cette étude a été menée et produite par des personnes n'ayant qu'une connaissance très limitée de l'ostéopathie, qui la réduisent à une série de manipulations, un catalogue de gestes répétitifs et passe-partout, sans même penser que 5000 heures de formation justifie un corpus de connaissance et de maîtrise sans doute différent et plus élevé que cette caricature... Comme si on réalisait trente opérations du cœur avec strictement le même protocole, on verrait bien le résultat...

Quel peut-être le but de ce type d'étude ? Répétons-le encore, cela n'a rien à voir avec l'ostéopathie, il s'agit d'une confusion assurément, il nous faut donc encore informer, dialoguer, montrer et démontrer, chercher, et rejeter clairement ce genre d'obscurantisme ou parfois se loge un peu de mauvaise foi et d'ignorance.

N'accordons donc pas plus d'intérêt à cet épisode que ce qu'il en mérite, c'est à dire bien peu...